

LAFARGE, du TEIL au MONDE, un AVENIR EN BÉTON.

PRESENTATION

Travail réalisé en classe de 1^{ère} ES.

Il permet d'illustrer au moins trois moments du programme :

- Le chapitre 2 sur la production dans l'entreprise.
- Le chapitre 4 sur le financement de l'activité économique.
- Les savoir-faire sur les parts et les variations.

Le travail est fait par les élèves sur tout le document fin octobre, au milieu du chapitre 2. Puis ensuite il n'est qu'évoqué dans le chapitre 4.

Il s'agit d'une activité de 4 heures :

1 heure en classe entière pour exploiter la partie texte ;

1 heure en classe dédoublée pour exploiter les statistiques (après avoir rappelé les méthodes de travail auparavant dans d'autres TD) ;

1 heure (estimée) de travail à la maison pour terminer ce qui n'a pas été fait en classe ;

1 heure passée pour mettre en commun certaines réponses très importantes (en particulier la toute dernière réponse sur les différents moyens de financer les investissements puisque cette partie sera au cœur d'un autre chapitre.

Mais la mise en commun des réponses peut prendre 2 heures parfois.

Constat : ce très long exercice motive plutôt les élèves quel que soit leur niveau.

Sources : Les Echos 30/7/2012, 29/7/2011, 6/5/2011 et 22/2/2010, www.lafarge.com, dossier réalisé par [Philippe Hermann](#), professeur de SES.

Un peu d'histoire.

Fondé en 1833 par Léon Pavin de Lafarge, le premier établissement Lafarge voit le jour en Ardèche, au Teil : un four à chaux, au bord du Rhône. En 1864, Lafarge remporte un contrat sur le grand chantier international de la construction du canal de Suez. Grâce au fleuve, il expédie, par bateau, en barils de bois, via Marseille, la chaux hydraulique nécessaire à la construction du canal.

En 1887, toujours au Teil, l'entreprise crée un laboratoire central de recherche auquel collaborent des scientifiques de renom. Henri le Chatelier découvre, cette année-là, les mécanismes de formation et de durcissement du ciment.

Dès 1914, Lafarge devient une entreprise multinationale, en s'établissant en Amérique du Nord. Exporter de la chaux ou du ciment est beaucoup trop coûteux en frais de transport ; il faut donc se rapprocher des clients étrangers. En 1923, le développement de l'entreprise implique de nombreux investissements et la société va à la Bourse de Paris pour y trouver de nouveaux actionnaires, prêts à s'associer au développement de Lafarge. Ainsi, en 1931, l'entreprise peut se diversifier dans la production de plâtre.

C'est en 1939 que Lafarge devient le numéro 1 du ciment en France. En 1947, les dirigeants de l'entreprise quittent Viviers pour aller s'installer à Paris.

En 1980, grâce au rachat d'un concurrent américain, Lafarge devient le numéro 1 du ciment aux Etats-Unis aussi. L'entreprise construit, en 1988, le pont de l'île de Ré, en 1993 la gare TGV de Lyon Saint-Exupéry et en 1994 le Pont de Normandie. Cette même année, elle s'implante en Chine afin de participer au développement de ce pays.

Grâce à tous ces investissements, elle devient le numéro 1 mondial du ciment, en 2000. Afin de faciliter l'arrivée d'actionnaires américains, l'action Lafarge est désormais cotée à la Bourse de New York.

En 2003, le chantier du Viaduc de Millau est terminé et Lafarge a fourni 35 000 tonnes de ciment, pour construire les sept piles en béton hautes performances, dont la plus haute s'élève à près de 250 mètres.

En 2007, Lafarge lance le « ciment technologique sans poussière », un produit à très forte valeur ajoutée.

En mai 2007, Bruno Lafont, énarque, né en 1956, devient PDG.

C'est également en 2007 que Lafarge rachète la première entreprise cimentière d'Egypte, Orascom Cement. Cet achat est payé au prix fort, en actions et en cash à la famille égyptienne propriétaire, les Sawiris. Au prix fort car personne n'avait prévu la crise économique mondiale de 2008-2009. Lafarge a dû s'endetter lourdement pour cette acquisition égyptienne.

L'année 2009 se termine d'ailleurs difficilement, à cause de la crise : Le chiffre d'affaires a chuté de 17 % et le bénéfice de 60 %. 2010 a permis de stopper le recul des ventes, grâce aux pays émergents. 2011 n'a pas permis de retrouver les ventes record de 2008. Lafarge emploie 68 000 salariés qui travaillent dans 78 pays du monde, dont un milliers de chercheurs en France.

Comment LAFARGE traverse la crise économique ?

Dès l'été 2008, Lafarge a ressenti les premiers effets de la crise immobilière déclenchée par le surendettement des ménages américains. A partir de l'automne 2008, la dégradation des ventes a touché également l'Europe occidentale, à cause de la crise financière qui a contraint de nombreux agents économiques à reporter leurs projets de construction, faute de crédit. Du coup, le chiffre d'affaires de Lafarge, en Europe occidentale et aux Etats-Unis a diminué de 7 % en 2008 par rapport à 2007. Mais grâce aux autres marchés de Lafarge, en très forte croissance dans les pays en développement, en particulier en Chine et en Egypte, le chiffre d'affaires global, en 2008 a quand même progressé de 8 % pour atteindre un peu plus de 19 milliards d'euros. L'année 2008 marque l'apogée de l'entreprise. Depuis cette date, elle traverse une période incertaine.

2009 a été une année noire pour Lafarge. Les ventes se sont effondrées en Europe orientale (- 40,2 %) et la diminution a été à peine moins spectaculaire en Europe occidentale (- 22,7 %) et en Amérique du Nord (- 29,1 %). Grâce à la résistance des ventes en Afrique et surtout en Asie (+ 15,2 %), la baisse globale du chiffre d'affaires est de 16,5 %, entre 2008 et 2009. Le bénéfice net a fondu de 62 %.

2010 a permis de stabiliser les ventes. Grâce à sa présence en Chine, en Inde et en Afrique, l'entreprise a bien résisté à la crise. Mais la construction et les grands travaux ne repartent ni en Europe occidentale ni aux Etats-Unis. Le dividende versé aux actionnaires a été abaissé à 1 euro par action, au lieu de 4 euros en 2008.

2011 fut l'année de tous les dangers pour Lafarge. Avec les « révolutions arabes » qui ont frappé tout particulièrement l'Egypte, l'entreprise a dû reporter de nombreux contrats. Mais on peut espérer que cette situation sera transitoire et qu'après ces révolutions, la croissance économique repartira de plus belle dans cette région stratégique pour Lafarge. Surtout, 2011 est l'année de la crise des endettements. La Grèce, l'Espagne, l'Italie sont surendettées mais Lafarge l'est aussi. Son bilan est très déséquilibré depuis le rachat, à crédit, d'Orascom Cement en 2007. Lafarge doit plus de 14 milliards d'euros à ses créanciers et même si ses fonds propres (ses capitaux propres) dépassent les 20 milliards, Bruno Lafont doit absolument désendetter l'entreprise. Il a donc pris la décision de vendre les cimenteries. La vente de Ciments Lafarge Europe, une filiale pourtant très rentable, à Etex, une société belge de construction a rapporté 2 milliards d'euros. Le dividende versé aux actionnaires a une fois encore été divisé par deux : 0,50 € par action. Le premier semestre 2012 n'annonce pas vraiment d'amélioration. Malgré les succès obtenus dans les pays émergents, les ventes en volume diminuent encore un peu. Mais le chiffre d'affaires est en légère augmentation car Lafarge mise sur les produits et services innovants à plus forte valeur ajoutée : le ciment sans poussière, le béton coloré...

Qui possède l'entreprise LAFARGE et quelle est sa valeur ?

Le principal actionnaire identifié est la Banque Bruxelles Lambert qui détient 20,5 % du capital. Ensuite, il y a la famille égyptienne Sawiris (11 % du capital), ancienne propriétaire d'Orascom Cement et qui a été payée, en partie, en actions Lafarge lorsqu'elle a vendu ses cimenteries à Lafarge en 2008. De grands investisseurs, français ou étrangers, tels des fonds de placements, des caisses de retraite ou des compagnies d'assurances, détiennent 59 % des actions. Enfin, les petits actionnaires individuels, y compris les salariés de l'entreprise, possèdent moins de 10 % des actions. Comme on le voit, Lafarge n'est plus vraiment une entreprise française, encore moins ardéchoise !

En avril 2009, pour faire face à la crise économique, Lafarge a eu besoin de vendre de nouvelles actions : 79 645 000 actions nouvelles ont été vendues à 16,65 € chacune, soit une rentrée de capitaux de 1,5 milliards d'euros. L'entreprise étudie la possibilité d'augmenter à nouveau son capital, pour renforcer ses fonds propres. Mais la crise boursière compromet ce projet.

Au total, 287 487 000 actions ont été vendues, depuis la naissance de l'entreprise, afin de rassembler tous les capitaux nécessaires à son développement, depuis plus de 170 ans. Une action Lafarge qui valait encore 50 € à la Bourse de Paris début 2011, n'en valait plus que 22 en octobre 2011. En octobre 2012, les investisseurs semblent avoir repris confiance en l'avenir car une action vaut 43 euros. L'entreprise entière est donc estimée 12 milliards d'euros. Pour l'actionnaire qui a acheté ses actions avant la crise financière, début 2008, à 137 €, la perte est considérable...

Les statistiques sur l'activité économique de Lafarge, en 2011.

Tableau 1 : Statistiques générales.

	2008	2009	2010	2011	taux de variation entre 2008 et 2011, en %
Chiffre d'affaires en millions d'euros	<u>19 033</u>	15 884	16 169	15 284	
Nombre de salariés	81 400	78 200	76 000	<u>68 000</u>	
Bénéfice net en millions d'euros	<u>1 939</u>	736	827	593	
Productivité d'un salarié en euros par salarié					

Tableau 2 : Répartition des ventes par zone géographique :

	2008 en M€	2008 part en %	2011 en M€	2011 part en %	Taux de variation des ventes 2011/2008 (en %).
Europe occidentale	6 021			22,5	
Amérique du Nord	4 270			20,3	
Moyen Orient et Afrique	3 984			25,5	
PECO	1 761			8,5	
Amérique latine	968			6,8	
Asie Pacifique	2 029			16,4	
Total	19 033	100	15 284	100	

Tableau 3 : Répartition des ventes par produits :

	2008 en M€	2008 part en %	2011 en M€	2011 part en %	Taux de variation des ventes 2011/2008 (en %).
Ciment		57,3 %		<u>65,3 %</u>	
Granulats, béton		34,5 %		34,7 %	
Plâtre		8,2 %		0,0 %	
Total	19 033		15 284		

Questions sur l'entreprise LAFARGE.

A) Questions de compréhension du document :

1) Expliquons les expressions soulignées.

2) Présentons l'entreprise LAFARGE :

- a) Que produit cette entreprise ? Quelle est la valeur totale des produits vendus, en 2011 ?
- b) Où cette entreprise réalise-t-elle ses productions ? Combien de salariés emploie-t-elle ?
- c) Quel est le statut juridique de Lafarge ?
- d) Qui est le PDG, c'est-à-dire le dirigeant de Lafarge ?
- e) En cette fin 2012, quels sont les points forts de l'entreprise Lafarge qui vous inciteraient à acheter ses actions ? Quels sont ses handicaps qui ne vous donnent aucune envie d'acheter ses actions ?
- f) Calculez le taux de variation de la valeur d'une action entre début 2008 et octobre 2011, puis entre octobre 2011 et octobre 2012, puis entre début 2008 et octobre 2012. Déduisez de ces trois calculs, les trois coefficients multiplicateurs équivalents.

3) Donnons du sens aux statistiques :

- g) Tableau 1 : Rédigez une phrase qui donne un sens à chacun des nombres soulignés.
- h) Définissez « la productivité du travail »
- i) Tableau 1 : Complétez le tableau.
- j) Tableau 2 : Que sont les « PECO » ?
- k) Tableau 2 : Complétez le tableau.
- l) Tableau 2 : Exprimez dans une phrase l'évolution de la part du Moyen-Orient et de l'Afrique, entre 2008 et 2011. Quel est le taux de variation des ventes de Lafarge, au Moyen-Orient-Afrique, entre 2008 et 2011 ? Comment expliquez-vous que la part de cette région augmente alors que les ventes ont diminué, entre 2008 et 2011 ?
- m) Tableau 3 : Rédigez une phrase qui donne un sens au nombre 65,3.
- n) Tableau 3 : Complétez le tableau.

B) Questions de réflexion et de synthèse sur ce document.

- z) Quelles sont les principales raisons qui expliquent le formidable développement de Lafarge, depuis 150 ans ?
- y) Quelles sont les preuves que Lafarge n'est plus vraiment une entreprise française ? A l'inverse, quelles preuves indiquent que Lafarge est encore une entreprise française ?
- x) Pourquoi cette entreprise a-t-elle dû vendre autant d'actions au cours de son histoire ?
- w) Quels sont les différents moyens, pour une entreprise, de financer ses investissements ?

Questions sur l'entreprise LAFARGE.

A) Questions de compréhension du document :

1) Expliquons les expressions soulignées.

2) Présentons l'entreprise LAFARGE :

- a) Que produit cette entreprise ? Quelle est la valeur totale des produits vendus, en 2011 ?
- b) Où cette entreprise réalise-t-elle ses productions ? Combien de salariés emploie-t-elle ?
- c) Quel est le statut juridique de Lafarge ?
- d) Qui est le PDG, c'est-à-dire le dirigeant de Lafarge ?
- e) En cette fin 2012, quels sont les points forts de l'entreprise Lafarge qui vous inciteraient à acheter ses actions ? Quels sont ses handicaps qui ne vous donnent aucune envie d'acheter ses actions ?
- f) Calculez le taux de variation de la valeur d'une action entre début 2008 et octobre 2011, puis entre octobre 2011 et octobre 2012, puis entre début 2008 et octobre 2012. Déduisez de ces trois calculs, les trois coefficients multiplicateurs équivalents.

3) Donnons du sens aux statistiques :

- g) Tableau 1 : Rédigez une phrase qui donne un sens à chacun des nombres soulignés.
- h) Définissez « la productivité du travail »
- i) Tableau 1 : Complétez le tableau.
- j) Tableau 2 : Que sont les « PECO » ?
- k) Tableau 2 : Complétez le tableau.
- l) Tableau 2 : Exprimez dans une phrase l'évolution de la part du Moyen-Orient et de l'Afrique, entre 2008 et 2011. Quel est le taux de variation des ventes de Lafarge, au Moyen-Orient-Afrique, entre 2008 et 2011 ? Comment expliquez-vous que la part de cette région augmente alors que les ventes ont diminué, entre 2008 et 2011 ?
- m) Tableau 3 : Rédigez une phrase qui donne un sens au nombre 65,3.
- n) Tableau 3 : Complétez le tableau.

B) Questions de réflexion et de synthèse sur ce document.

- z) Quelles sont les principales raisons qui expliquent le formidable développement de Lafarge, depuis 150 ans ?
- y) Quelles sont les preuves que Lafarge n'est plus vraiment une entreprise française ? A l'inverse, quelles preuves indiquent que Lafarge est encore une entreprise française ?
- x) Pourquoi cette entreprise a-t-elle dû vendre autant d'actions au cours de son histoire ?
- w) Quels sont les différents moyens, pour une entreprise, de financer ses investissements ?